

Quelles sont les techniques et matériaux utilisés pour les Balloon dogs de Jeff Koons ?

Bibliothèque publique d'information – notre réponse actualisée le 18/09/2023.



Montage Eurêkoi(Bpi) d'une photographie de Oliver Mark via Wikimedia Commons, CC BY-SA 4.0

Célèbres pour leur apparence lisse et brillante qui évoque des ballons gonflables, les sculptures de « Balloon Dog » de Jeff Koons utilisent des techniques et des matériaux spécifiques. Artiste américain en activité depuis les années 1980, Jeff Koons est célèbre pour sa série de Balloon Dogs qui a participé à sa renommée mondiale. Quelle technique et quels matériaux Jeff Koons a-t-il utilisé pour sa réalisation ? Sélection de ressources documentaires pour en savoir plus !

Sélection documentaire pour mieux connaître Jeff Koons

Sur le site de l'artiste Jeff Koons

Retrouvez ses œuvres en forme de chien : [Dog \(Ballons\)](#) et sa [biographie](#).

Une page de site sur [les sculptures Balloon](#) avec quelques détails techniques et des photos : Giant Balloon Dogs of Jeff Koons.

L'article [Jeff Koons](#) de Wikipédia en version anglaise qui

comporte une abondante sitographie.

Sur le site du fondeur Prototype

Vous trouverez des informations intéressantes sur le [site du fondeur Prototype](#) (NY), dans l'onglet « [projects](#) » quelques détails de certaines fabrication de sculptures de Jeff Koons.

Sélection d'ouvrages concernant les coulisses de création des Balloon Dogs de Jeff Koons

[Jeff Koons MUCEM](#) : œuvres de la collection Pinault, direction d'ouvrage Elena Geuna, Émilie Girard, 2021.

[Jeff Koons : entretiens](#) de Norman Rosenthal, Éditions Flammarion, 2014.

Résumé :

Cet ouvrage, abondamment illustré, retrace le parcours de l'artiste, son approche de l'art, ses techniques et ses influences majeures, à travers une compilation d'entretiens récents.

[Dans l'atelier des artistes : les coulisses de la création, de Léonard de Vinci à Jeff Koons](#) de Jan Blanc, « Beaux-arts » éditeur, 2011.

Résumé :

Présente l'atelier d'artiste comme un lieu de travail et d'expérience, lieu privé et confidentiel, ou lieu public et entreprise à part entière. De Léonard de Vinci à Jeff Koons, cet ouvrage revient sur quelques-uns des plus importants ateliers des cinq siècles passés : l'environnement, la formation, les élèves, la production, la concurrence, les outils et techniques, les commanditaires...

[Jeff Koons Versailles](#) : [exposition, Versailles, Château de Versailles,
10/09/2008-04/01/2009,

Paris : Editions Xavier Barral, 2008.

Cet ouvrage présente l'œuvre de J. Koons dans les grands appartements du roi. Page 183 dans la Liste des œuvres, on trouve une bibliographie à propos du Balloon dog.

La technique utilisée par Jeff Koons

Des renseignements sur la **fabrication de la série *Célébration***, dont font partie les *Balloon Dogs*, sont disponibles dans la [brochure](#) éditée par le Centre Pompidou à l'occasion de son exposition consacrée à Jeff Koons en 2015 :

Sollicité par le galeriste Anthony d'Offay pour concevoir un calendrier, Koons choisit de composer des natures mortes à partir d'objets évoquant la fête – cœurs, œufs enrubannés, ballons de baudruche ou jouets. Séduit par la qualité de ces photographies, il choisit de réaliser à partir de certaines d'entre elles des peintures de grande dimension et décide de donner à d'autres une pérennité sculpturale. L'ensemble tridimensionnel se compose de petits objets éphémères transfigurés en formes monumentales accomplies. Pour atteindre un tel niveau de perfection, Koons met en œuvre des moyens de production extrêmement ambitieux, notamment des technologies de pointe. Il fait appel à des artisans, mais aussi à des entreprises spécialisées, consacrant parfois plus de dix années à la production d'une seule pièce. Les œuvres peintes témoignent d'un changement de pratique.

Le **processus de création des *Balloon Dogs*** est expliqué de façon détaillée dans l'article [L'Entreprise Jeff Koons](#) par Isabelle de Wavrin, *Beaux Arts Magazine* 2008/9 (n°291), page 110 à 115.

L'élaboration des Balloon Flowers ou Balloon Dogs qui existent en cinq versions, dont une épreuve d'artiste – « chacune d'une couleur différente, donc toutes uniques », insiste l'artiste -, fut autrement plus complexe. Surtout pour les tout premiers qui ont nécessité un maximum d'études et de tâtonnements. Moulées dans un mélange de plâtre et de résine, à partir d'authentiques ballons, ces sculptures de trois mètres de haut minimum ont d'abord été réalisées en plusieurs formats jusqu'à leur taille définitive, puis fondues en acier inoxydable enrichi de chrome pour plus de solidité et de brillance. Le moulage doit respecter, au quart de millimètre près, les moindres plissements du ballon d'origine. Rien ne sort de la fonderie ni de l'atelier tant que la finition n'a pas atteint le degré de perfection voulu. Le temps nécessaire à la production d'une sculpture est d'environ trois ans. [...] Gary, son chef d'atelier, confirme que le premier Balloon Dog de la série Célébration – qui vaudrait aujourd'hui plusieurs dizaines de millions de dollars – a bel et bien été produit et vendu à perte.

Les matériaux utilisés par Jeff Koons

Le [site web](#) de Jeff Koons donne des détails techniques sur les *Balloon Dogs* :

« mirror-polished stainless steel with transparent color coating [acier inoxydable chromé avec revêtement de couleur transparent]

121 x 143 x 45 inches

307.3 x 363.2 x 114.3 cm

© Jeff Koons

5 unique versions (Blue, Magenta, Yellow, Orange, Red)

1994-2000 »

Balloon Dog, [Jeff Koons](#)

La composition des *Balloon Dogs* est également indiquée dans l'article [Banalité et célébration : l'art de Jeff Koons](#) par Arthur Danto, traduit de l'anglais par Guillaume Forain, *Cahiers philosophiques* 2016/1 (n° 144), pages 102 à 116.

*On peut ainsi soutenir que Balloon Dog (Ballon en forme de chien) est son chef-d'œuvre : il s'agit d'une version en **acier inoxydable** d'un ballon de baudruche en forme de chien, le genre de choses qu'on achète pour ses enfants dans les fêtes de quartier. L'œuvre est peut-être une représentation monumentale d'Odie, le malheureux chien qui sert de souffre-douleur à Garfield dans la bande dessinée qui raconte les aventures de ce chat gourmand, paresseux et misanthrope. Elle fait [à peu près] trois mètres de haut.*

Sur la même thématique...

[Quelle est l'évolution de l'art dans la société de consommation ?](#)